

## Chantal a lancé l'alerte à la pénurie de Levothyrox

M.P. | Publié le 17 août 2013, 07h00



« Il a fallu quelques jours avant que [...] le ministère fasse pression sur le laboratoire », selon Chantal L'hoir, de l'Association française des malades de la thyroïde. **(DR.)**

Le Levothyrox est un des médicaments les plus vendus en [France](#). On estime que 3 millions de personnes atteintes par un dysfonctionnement de leur thyroïde (qui sécrète des hormones jouant un rôle très important dans la croissance mais aussi sur le système nerveux et le métabolisme) en prennent. Le Levothyrox, fabriqué par le laboratoire [Merck Serono](#), compense ce déficit. Il n'existe quasiment pas d'équivalent au monde. Les génériques n'ont jamais réussi à le concurrencer car les agences de [santé](#) estiment qu'il s'agit d'un « médicament à marge thérapeutique étroite » et n'incitent pas les médecins à le substituer par un générique, sauf urgence. C'est pourquoi cette molécule est entrée en force dans les pharmacies des Français.

## **L'association saisit la ministre de la Santé**

Chantal L'hoir, secrétaire générale de l'Association française des malades de la thyroïde, vit dans la région toulousaine. Elle a découvert début août, à travers des e-mails envoyés par des adhérents, que ce produit indispensable était en rupture de stock à de nombreux endroits de l'Hexagone. « Les parents d'un enfant de 7 ans, à Nice, nous ont indiqué qu'il y avait une rupture totale dans les pharmacies de la ville. Nous avons aussi été alertés par l'entourage d'une jeune fille qui avait un problème grave à la thyroïde et n'arrivait plus à se procurer le traitement. » L'association écrit alors à la ministre de la Santé, Marisol Touraine. « Au début, j'ai eu l'impression que la ministre ne prenait pas l'affaire vraiment au sérieux. Il a fallu quelques jours avant que les bonnes décisions soient prises et que le ministère fasse pression sur le laboratoire. Or, pour nous, ne pas avoir ce médicament, c'est un risque vital. Au bout de trois mois sans Levothyrox, un patient est en grand danger. »

Sylvianne, une Parisienne sous traitement depuis sept ans, a constaté pendant ses vacances que, « en Corse, les pharmaciens étaient en rupture d'approvisionnement ». « C'est plus qu'ennuyeux, dit-elle. Il faut trouver une solution à long terme. »

Mais tout le territoire n'est pas logé à la même enseigne. Marie-Noëlle, retraitée qui passe ses vacances chez elle, à Courcelles (Seine-et-Marne), n'a pas eu de mal à se procurer son dosage de Levothyrox ces derniers temps. « Nous sommes nombreux à en prendre dans notre famille. Mon fils, Vincent, est dans ce cas, de même que ma sœur. J'étais très fatiguée il y a quelques années et des analyses ont montré que j'avais un problème de thyroïde. Depuis que le Levothyrox m'a été prescrit, je vais beaucoup mieux. »